Curculionides nouveaux de la faune espagnole
(Coleoptera)

PAR

A. HOFFMANN.
Boulogne-Billancourt.

Les quelques espèces inédites décrites ici, m'ont été communiquées par plusieurs entomologistes ayant bien voulu m'en confier l'étude et m'autoriser à les faire connaître. Je citerai M. le Dr. Herbert Franz, de Wien, dont j'ai pu examiner un lot de Curculionides, provenant de ses chasses dans plusieurs régions du Centre et du Sud de l'Espagne; M. Robert Frieser, de Starnberg, qui m'a fait parvenir de nombreux insectes recueillis de 1909 à 1913, par le regretté Josef Daniel, de Munich, et enfin M. Pardo Alcaide, de Melilla, lequel me fait l'amitié de me soumettre, chaque année, le produit de ses récoltes en territoire marocain espagnol.

Cycloderes (s. st.) **gredosensis** sp. nov.—Longueur: 7,8-8 mm. Noir (pattes et antennes comprises), mat, oblong, peu convexe, subglabre, portant, sur les élytres, des poils noirs, excessivement fins et courts, visibles seulement, de profil, à l'apex. Rostre parallèle, rectangulaire, subplan, portant un profond sillon médian s'arrêtant au niveau antérieur des yeux; chagriné, densement ponctué, ainsi que les côtés de la tête et le pourtour des yeux; le front finement pointillé, sans points distincts. Yeux ronds et convexes. Scape antennaire aussi long que le funicule (moins la massue), claviforme; les articles du funicule coniques, le 1.er plus gros, presque aussi long qu'épais, les suivants courts, subégaux entre eux, sauf le dernier (7.ème), qui est plus large; la massue ovale-aigüe. Prothorax transverse, suborbiculaire; ses bords antérieur et postérieur à peu près de même largeur, les côtés modèrement arqués; le dessus avec un sillon médian étroit très net; la ponctuation double, comprenant de très petits points sur un fond alutacé finement granuleux et de points plus gros, profonds, assez serrés. Elytres ovales-oblongs, à épaules brièvement arrondies; à bords latéraux subparallèles jusqu'au rétrécissement apical; le sommet brièvement obtus; interstries

plans, densement pointillés; stries bien marquées, sans être profondes; leurs points assez gros, arrondis, rapprochés; la déclivité postérieure des élytres très oblique. Pattes fortes; fémurs et tibias frangés de soies brunes, assez longues; les protibias du mâle, élargis au sommet, qui est armé d'un court mucron à l'angle interne.

Cette espèce a quelque ressemblance avec *C. eliophilus* Chevrolat et *C. araneiformis* Chevr., tous deux d'Espagne et voisins l'un de l'autre. Mais chez ceux-ci, la ponctuation de toutes les parties est presque nulle ou très obsolete; le prothorax n'est pas sillonné (sauf très brièvement et superficiellement à la base chez *araneiformis);* les stries élytrales sont imponctuées; le prothorax et les élytres sont d'ailleurs munis de longs poils bruns, soulevés, etc.

Deux individus mâles. Sierra de Gredos (H. Franz); holotype; collection Franz; paratype: ma collection.

Strophosomus (s. st.) **franzi** sp. nov.—Long.: 3,2-3,5 mm. Espèce remarquable par son prothorax, couvert de grosses squamules arrondies, fortement convexes (semblables à des granules), disposées regulièrement et non juxtaposées, portant chacune un gros ombilic médian, duquel émerge une courte soie foncée, soulevée. Ces squamules irisées, verdâtres ou dorées, submétalliques, avec d'autres brun-roux ou mordorées, lesquelles forment trois bandes peu tranchées, la médiane assez large, les latérales assez confuses. Les téguments, bruns; les pattes, les antennes, rousses. Le revêtement élytral composé de petites squamules arrondies assez serrées, d'un roux-doré, de 3 à 4 fois plus petites que celles du prothorax, avec ça et là de vagues taches plus claires vers la moitié apicale des élytres. Ceux-ci munis de courtes soies grises, épaisses, dressées, mal alignées sur les interstries, vers le dernier tiers, plus fines, moins visibles en avant. Rostre un peu conique, couvert de squamules métalliques, sans sillon médian, mais avec la strie transversale anté-oculaire arquée, fine, bien nette. Scrobes non découverts. Yeux saillants, mais non coniques; leur point culminant non ou à peine incliné en arrière. Antennes plutôt grêles; les articles 1-2 du funicule subégaux, le 2.e plus étroit, linnéaire; le 3.e à peine plus long que large, les suivants égaux entre eux et arrondis; massue ovale. Prothorax à peine transversal, régulièrement arqué sur les côtés, de un tiers plus large à la base qu'au sommet, portant une fine strie médiane; écusson très petit. Elytres ne portant pas d'aire dénudée à la base de la suture, assez convexes, suboblongs (long.: 2,4-2,5 mm.; larg. 1,5-1,6 mm.); les épau-

les débordant brièvement la base du prothorax; les bords latéraux peu arqués; leur plus grande largueur après le milieu, mais peu sensiblement; les stries fines, ponctuées. Pattes assez robustes; protibias un peu sinueux; les tibias intermédiaires et postérieurs droits, un peu pileux.

Cet insecte pourra prendre place près de *capitatus* De Geer. Il s'en éloigne par la taille inférieure, l'arrière-corps moins convexe, moins obèse, les soies plus épaisses, les yeux non coniques, les élements squamulaires du prothorax qui ne se retrouvent chez aucune des espèces du genre.

Deux individus mâles, Nord-Ouest de l'Espagne: Noya (Galicie); holotype: ma collection; paratype: Coll H. Franz.

Strophosomus (s. st.) **danieli** sp. nov.—Longueur: 4 mm.; largeur (aux élytres): 2 mm. Ressemble à *capitatus* De Geer, dont il a la taille, la coloration, la nature du revêtement. Le rostre est plus longuement conique, fortement sillonné. Les yeux très saillants, mais nullement coniques, ont leur point culminant perpendiculaire à l'axe de la tête. Les interstries élytraux sont densement revêtus de squamules gris-doré, sans trace de dessin ou macules, portant une ligne de petits points alignés, donnant naissance à des poils fins, flaves, nombreux, dressés verticalement, au moins aussi longs que la largeur d'un interstrie (chez *capitatus* ces poils sont très courts, squamuleux; les interstries sont imponctués). Le prothorax porte des soies épaisses, dressées, débordant nectement les bords latéraux. L'arrière-corps (vu de profil) subplan (convexe chez *capitatus*); les stries élytrales sont fines, ponctuées, sans soies visibles.

Ajoutons que le prothorax est orné d'une bande médiane d'un brun doré, trois fois aussi large que celle que l'on observe chez *Capitatus*, et que les épaules paraissent plus obliques. Comme chez ce dernier, la base de la suture n'est pas dénudée.

Deux femelles. Sud de l'Espagne: Sierra de Ronda, 19-IV-1913 (J. Daniel). Communiquées par M. Frieser (holotype, ma collection; paratype, celle de M. Frieser).

Strophosomus (s. st.) **curvipes gracilentus** ssp. nov.—Race très homogène, de petite taille, mesurant constamment 3,8-4 mm. Remarquable par son aspect grêle, ses téguments luisants. L'arrière-corps, moins obèse, a les côtés moins arqués, même chez les femelles. Les pattes sont plus fines, ainsi que les antennes; les trois derniers ar-

ticles du funicule non ou à peine plus longs que larges, arrondis (nettement ovoides chez la sous-espèce nominale). Les stries dorsales des élytres sont plus profondes, plus larges, à points plus gros. Les squamules élytrales sont moins serrées, détachées, d'un cuivre-doré métallique, ne marquant pas entièrement les téguments luisants (chez *curvipes* type, la squamulation est plus terne, masquant généralement les téguments plutôt mats ; les stries sont bien plus fines, à points petits, souvent masquées par le revêtement ; la taille atteint d'ordinaire 4-5 mm.). Dans le Sud-Ouest de la France, l'espèce est représentée par une race (var. *temperei* Hoffm., 1950), atteignant 4,8-5,2 mm., caractérisée par un revêtement serré, de coloration plus claire, à pilosité dorsale plus longue.

La sous-espèce, *gracilentus,* a été recueillie en de nombreux specimens des deux sexes par Josef Daniel, en mai 1913-1914, dans le Sud de l'Espagne : Sierra Nevada, Sierra Ronda, Sierra Cebollera (communiqués par M. Frieser). D'autre part, un individu mâle m'a été recémment envoyé par le Dr. H. Franz, provenant de ses récoltes dans la Sierra del Moncayo.

L'holotype choisi est un mâle de la Sierra Nevada (ma collection) paratypes, collection des deux entomologistes précités.

Donus hispanicus var. **tortuosus** nov.—Diffère de l'espèce par le rostre moins plan, non caréné, les interstries moins convexes, les métatibias fortement coudés en dedans, apparaissant, vus de l'arrière, comme tordus à partir de leur moitié supérieure. Cet insect constitue sans doute une curieuse anomalie individuelle.

Un mâle. Espagne : Puerto El Collado (Sierra de la Demanda) (H. Franz). *D. hispanicus* Cap., 1868, p. 86, paraît d'ailleurs se rapporter lui-même, comme sous-espèce, à *D. obtusus* Rosenh., 1856 (non Cap.) auquel devraient être réunis, au même titre, *D. piochardi* Cap., 1868, p. 85 ; *D. delarouzei* Cap., 1868, p. 87, et *D. solarei* Roudier (n. nov.), *Bull. Soc. ent. Fr.,* 1958, p. 68 *(obtusus* Cap., auct.).

Chez tous ces insectes, la forme du prothorax, l'épaisseur du rostre, la convexité de l'arrère-corps, peuvent varier à différents degrés ; la nature des squamules est identique ; le penis est du même type et les différences relevées dans la conformation de la pointe peniale sont subtiles et trompeuses quand l'examen se porte sur un nombre restreint d'échantillons. La robustesse et la courbure des protibias mâles peuvent varier d'une station à l'autre ; enfin, la carène médiane du rostre peut

faire défaut sur des exemplaires connus pour avoir habituellement ce caractère. Ces animaux, étant aptères et d'une sédentarité évidente, présentent des souches raciales conservées *in situ*, apparentées à une même lignée. Leur étude comparative doit tenir compte de leur provenance avec la plus grande précision.

Baris fallaciosa sp. nov.—Longueur: 4-4,2 mm. Cette espèce est définie par les points suivants: Coloration uniformement vert-clair, à reflet doré; le rostre modérement arqué, subcylindrique, un peu attenué au sommet, d'un noir bronzé-violacé. Prothorax conique, luisant, couvert de points fins, arrondis, serrés, non confus; à bords latéraux finement et densement pubescents de gris-cendré. Elytres allongés, presque cylindriques, peu convexes, sans dépression post-basale, à interstries plans, portant un rang aligné de fines squamules piliformes grises, naissant de très petits points. Ecusson petit bronzé. Pattes brunes, densement squamulées de gris.

Ce *Baris* présente l'aspect et la coloration du *cuprirostris* F., mais il est plus robuste et divers caractères sont plus proches des *gudenusi* Schultze et *prasina* Boh. Il diffère de *gudenusi* par la ponctuation plus forte du prothorax et la squamulation du dessus du corps, laquelle fait défaut chez ce dernier. Il s'éloigne de *prasina* par son prothorax conique (nullement arrondi latéralement), luisant, ponctué et pubescent.

Deux mâles. Maroc espagnol: Zaio, VI-1956; Saalek, II-1957 (Pardo Alcaide). Celui de la seconde localité, choisi comme holotype (ma collection).